

**Zeitschrift:** Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

**Herausgeber:** Alliance nationale de sociétés féminines suisses

**Band:** 26 (1938)

**Heft:** 521

**Artikel:** Les facteurs économiques dans les relations internationales : (suite de la 1re page)

**Autor:** Gueybaud, J.

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-262984>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

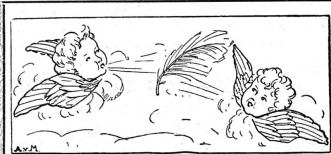
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 18.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

duire trop loin. Mais un contact constant et cordial régna entre les représentantes de nos organisations et les membres du Comité d'experts, grâce à de nombreuses occasions privées de rencontres, et surtout, le Comité invita officiellement toutes les grandes organisations féminines à se faire représenter à une séance en commun pour discuter avec lui le plan de travail qu'il avait établi, y faire des observations, voir même des critiques et y suggérer des adjonctions ou des modifications. Avouons que nous ne sommes pas accoutumées à être ainsi consultées et écoutées — surtout pas en Suisse! — et que l'exemple ainsi donné par la S. d. N. pourrait être suivi avec avantage dans bien des cas!

Cette séance commune, qui eut lieu le 9 avril, dura trois heures et parut incroyablement courte, vu l'intérêt des questions traitées et des vues échangées. Questions de faits uniquement, certes, car nous savions toutes que l'étude à laquelle il va être procédé doit être purement objective, se borner à constater des faits en s'appuyant sur des textes législatifs, et ne peut avoir en aucune manière un caractère de propagande pour ou contre les droits de la femme. Mais le champ de travail est si incroyablement vaste que certains problèmes se sont posés devant le Comité d'experts, sur lesquels nous tenions à manifester nos vues:



## DE-CI, DE-LÀ

### „Journées d'études ménagères et sociales.“

La Fédération Française de l'Enseignement Ménager, (19, quai Malaquais, Paris VI<sup>me</sup>), organise tous les ans, trois « Journées d'Etudes » ménagères et sociales. Pour l'année 1938, elles sont fixées aux 6, 7, et 8 mai, à trois heures, à l'Agence d'Indo-Chine, 20, rue de la Boétie, Paris, VIII<sup>e</sup>.

Les sujets traités sont les suivants:

le 6: *Le laudis et le foyer.*

le 7: *Les boissons et les jus de fruits dans l'alimentation humaine.*

le 8: *L'utilisation des loisirs de la ménagère.*

Une exposition illustrera ce programme.

La Fédération Française de l'Enseignement Ménager serait reconnaissante aux lecteurs de ce journal de lui adresser leurs suggestions et leurs observations sur les sujets traités, et les invite cordialement à ses réunions.

### Les 80 ans de Béatrice Webb.

Lady Passfield, la grande économiste anglaise, si populaire que tous ses concitoyens continuent à l'appeler du nom sous lequel elle s'est fait connaître, Béatrice Webb, vient de fêter ses 80 ans. Le *Times* a écrit à cette occasion qu'on ne pourrait comprendre la vie intellectuelle de notre génération sans connaître l'influence qu'elle a exercée en compagnie de son mari, Sydney Webb. Comme économiste, Béatrice Webb s'est fait connaître entre autres par un ouvrage sur le mouve-

ment coopératif en Grande-Bretagne. Elle y affirme en particulier sa conviction que la coopération prépare la démocratie réelle, celle des consommateurs, qui devra être complétée par la démocratie des travailleurs manuels et intellectuels, c'est-à-dire par les Associations professionnelles et syndicales.

Statistique significative

Voici, d'après la *Française*, ce que l'on aurait trouvé dans quatre cents films examinés de près parmi ceux qui ont été projetés en France durant l'année 1936:

310 meurtres,
104 vols à main armée,
74 délits de chantage,
43 incendies volontaires,
14 délits d'escroquerie,
642 cas de filouterie,
182 cas de faux témoignage,
165 vols,
54 détournements de mineurs,
192 cas d'adultères féminins,
213 cas d'adultères masculins.

Et notre confrère ajoute avec raison que, à côté de ces films-là, il y a encore la masse de tous ceux qui, sans être violents, peuvent fausser la conception que l'on se fait de la vie, en projetant sur l'écran des sentimentalités excessives, un peu bêtises, et des luxes... tout américains, somptuosités dignes des Mille et une Nuits modernes!

### Deux poids et deux mesures.

Une remarque amusante... et vraie! formulée au récent Congrès des institutrices anglaises: Si la femme est membre du Parlement, son mariage n'affecte en rien sa situation...

Si elle est vedette de cinéma, plus de fois elle se marie, mieux cela vaut pour elle...

Mais si elle est fonctionnaire et institutrice, elle doit choisir entre le travail et le mariage!

que. Nous ne pouvons que recommander chaleureusement à ceux de nos lecteurs que ces questions intéressent de se procurer ces brochures, dans lesquelles ils trouveront un exposé clair et concis des travaux effectués par la S. d. N. et qui constituent un aide-mémoire précieux à consulter.

J. S.

R.-J. DUBOIS, professeur à l'Ecole secondaire des jeunes filles de Genève, et Jean WAGNER, professeur au Collège et à l'Ecole secondaire et supérieure des jeunes filles de Genève: *Vocabulaire anglais à l'usage des classes supérieures de l'enseignement secondaire. (English words, phrases and idioms).* Payot éditeur, Genève. 1 volume cartonné: 4 fr. 80.

Vocabulaire anglais: deux mots bien secs, et qui pourtant, servent de titre à un ouvrage qui est tout ce qu'il y a de plus vivant, destiné par ses auteurs aux classes supérieures de l'enseignement secondaire. En le feuilletant d'abord, en le lisant ensuite avec un intérêt croissant, on déplore d'avantage encore la mort du jeune maître, dont la collaboratrice a dû achever seule une tâche entreprise en commun, et qui eût pu donner encore d'autres preuves de son érudition et de son talent.

Ce livre comble certainement une lacune, et il le fait avec bonheur. Divisé en chapitres qui touchent à tous les aspects de la vie: matérielle, familiale, sociale, intellectuelle et morale, il forme un ensemble des plus précieux à consulter, un instrument de travail de tout premier ordre, car on y trouve, à côté des termes et des formes idiomatiques en usage dans le pays — ceux et celles justement que l'élève ignore le plus et ne sait où chercher — ce complément, indispensable surtout pour une langue telle que l'an-

glais: le moyen sûr de les bien prononcer, la phonétique.

Vocabulaire, disions-nous, destiné aux élèves. Oui, sans doute mais encore, et tout autant, à ceux qui savent apprécier les méthodes nouvelles aussi intelligemment comprises, et qui désirent se tenir au courant de la langue parlée avec toutes ses nuances et ses finesses. Ouvrage à consulter par le maître aussi et même par le traducteur, le correspondant, l'écrivain qui, pressé ou fatigué, sera certain d'y trouver telle expression anglaise rendue avec bonheur en français. M. L. P.

Dr. G. RICHARD: *Problèmes conjugaux.* 1 vol. broché in-8°, fr. 2.— Payot, éditeur.

Un médecin, frappé, comme le sont beaucoup de ses confrères, du nombre incroyable de foyers sans harmonie, sans équilibre et sans bonheur, s'est intéressé depuis plusieurs années aux problèmes conjugaux et invite ses lecteurs à partager son abondante moisson d'expériences et les conclusions qu'il en a tirées. Laissons volontairement de côté, pour ne point alourdir son texte, les causes non sexuelles des conflits conjugaux, il s'est donné pour tâche de mettre en évidence les facteurs qui troublent, inconsciemment ou non, tant de ménages. Avec simplicité et franchise, il envisage les problèmes sexuels tels qu'ils se présentent dans le mariage: importance immense et trop souvent méconnue de la base sensuelle dans l'union conjugale, refoulement des désirs légitimes créant des états d'instabilité, d'irritabilité, d'hostilité même entre conjoints, rôle de la vie sexuelle pour établir et maintenir le lien affectif entre époux.

Un chapitre très remarquable traite de l'hygiène

## Petit courrier

Petite apprentie de commerce à grande féministe. — J'ai assisté, l'autre soir, à Lausanne, à une conférence organisée par la Société des Jeunes Commerçants où le directeur des cours commerciaux, M. G. Düttweiler, devant un auditoire de jeunes gens et de jeunes filles, a fait une causerie Contre le féminisme. La moitié de son travail a été une compilation de toutes les sottises écrites contre les femmes. Et les jeunes gens et les jeunes filles riaient. Moi pas. Ai-je l'esprit mal fait? A la sortie beaucoup riaient grossièrement des femmes, c'est-à-dire de leurs mères, de leurs sœurs, de leurs futures épouses. Je me sentais mal à l'aise. Ai-je l'esprit mal fait? Je voudrais vous demander, grande féministe, vous qui avez l'expérience de la vie, croyez-vous qu'une mai-

trasse commerciale parlant à ses élèves aurait consacré la moitié de sa causerie à dire du mal des hommes? Je pense qu'une femme aurait eu plus de tact.

C. S. à Gimel, à S. B., Lausanne. — Que pensez-vous de la décision du Département de l'Intérieur du Canton de Vaud qui, pour diriger l'asile pour couples de vieillards ouvert à Gimel, grâce à la donation de Mlle Ch. Soerensen, désigne pour faire partie du Comité de surveillance, le préfet du district, le syndic et le pasteur de Gimel? Point de femme, alors que la donation a été faite par une femme, point de femme alors que la direction d'une grande maison, c'est tout de même une affaire de femme. La femme au foyer! C'était une belle occasion d'appliquer ce beau principe.

Les réponses dans le prochain numéro.

laire de la ménagère: bref on voit combien ample et passionnante à la fois est l'œuvre à laquelle va s'attacher la S. d. N. et l'importance capitale qu'elle présente pour nous, femmes.

Bien entendu, ce n'est pas le Comité d'experts lui-même qui va procéder à un travail de pareille envergure, mais différents Instituts dont il s'est assuré la collaboration, tels l'Institut International de codification de droit privé, celui de droit public, le Bureau International de droit pénal, cette répartition correspondant aux grandes divisions du plan d'études, et cette liste n'étant pas limitative. Nous publierons d'ailleurs dans un prochain numéro quelques détails supplémentaires qui permettront à nos lectrices de mieux s'orienter, pressée que nous étions aujourd'hui de leur donner toutes chades des nouvelles, qui, en ces temps de réaction antiféministe, sont un réconfort et un encouragement.

E. Gd.

Treize organisations féminines internationales étaient représentées à cette séance, dont voici la liste: Conseil International des Femmes, Alliance Internationale pour le Suffrage, Fédération internationale des Femmes universitaires, Union chrétienne de jeunes filles, Ligue de femmes pour la paix et la liberté, Fédération internationale des femmes dans les carrières et les professions, Alliance Ste-Jeanne, Equal Rights International, Open Door International, Commission interaméricaine des femmes, Union Mondiale de la Femme, Ligue des Femmes catholiques, Guilde internationale des Coopératives (cette dernière comme observateur seulement).

## Pour que le „Mouvement Féministe“ vive...

Mme A. R. « Pour que le Mouvement vive » ..... Fr. 10.—  
Mme P. L. (Lausanne). Vers. spéc. » 5.—  
Mlle H. (Neuchâtel). « Pour combler le déficit » ..... » 2.—

Total au 10 avril Fr. 17.—  
Listes précédentes » 152.90

Total Fr. 169.90

Un effort pareil chaque quinzaine, et notre situation financière se transforme. Merci d'avance et bien chaleureusement à chacun.

(Compte de chèques postaux: 1. 943)

et de la technique sexuelles; bien peu d'auteurs ont su mettre à la portée d'un public cultivé, — mais non spécialisé, — ce problème délicat et si important à connaître, et nous savons un gré très grand à M. le Dr. Richard d'avoir écrit avec tant de tact, de bon sens, de l'impitoyable, de connaissance du corps et du cœur humain, ces pages qui seront, pour plus de couples qu'on ne le pense, une révélation, une source de réflexions salutaires, de libération, de redressement aussi.

L'auteur parle aussi des insatisfactions conjugales et explique — ce qui pourrait sembler paradoxal — comment le fait de regarder ces insatisfactions en face, pour y remédier dans une franche collaboration, est infiniment préférable à ces fuites dans le silence et la rêverie qui mènent souvent à une incompréhension toujours plus profonde. Enfin, — et ce paragraphe sera goûté de beaucoup de jeunes parents, — le médecin-spécialiste des troubles nerveux se penche sur la jeunesse et prône avec chaleur l'éducation sexuelle au foyer, dans une atmosphère familiale transparente; que de conflits seraient évités dans la vie adulte si l'enfant avait été renseigné droitement et sans préjugés!

Epouses et mères accueilleraient donc avec un vibrant intérêt ce volume riche en exemples concrets, écrit sans aucune sécheresse scientifique et dans un désir évident d'affermir le bonheur conjugal des lecteurs; nul doute qu'elles ne le fassent connaître autour d'elles et qu'ainsi ces pages n'accomplissent un ministère nécessaire et profondément utile.

H. J. K.

## Les femmes et les partis politiques

Dans son assemblée générale du 30 mars, l'assemblée générale du Parti libéral lausannois a voté à l'unanimité moins une voix l'admission des femmes dans le parti. La présidente du Groupe des femmes libérales fera de droit partie du Comité lausannois, avec voix consultative.

## Les facteurs économiques dans les relations internationales

(suite de la 1<sup>re</sup> page)

Le monde de la libre concurrence a donc été transformé en un monde d'organisation économique, dans lequel, en vertu d'un système de répartition des pertes, la production est surveillée, proportionnée au besoin, et maintenue au-dessous de ce besoin afin de garder le prix de la marchandise à un certain niveau. Cette entente très étroite entre producteurs risque évidemment d'autre part de présenter de graves inconvénients pour le consommateur: aussi doit-elle être contrôlée, tant par les membres de ces ententes eux-mêmes que par une législation internationale, pour la création de laquelle de nombreuses études ont été faites, par le S. d. N. entre autres...

Mais, interrompit ici une participante à cette Conférence d'études, comme vous l'auriez aussi certainement fait, lecteurs, pour quoi, si toute la production mondiale est pareillement régie et si des ententes surviennent pour équilibrer les prix, pourquoi alors cette anarchie que nous constatons trop fréquemment dans la distribution des produits (matières premières ou produits manufacturés?) et comment n'a-t-on pas encore réussi à empêcher ce scandale que des centaines de milliers d'être humains meurent de faim en Chine ou aux Indes, alors que, dans d'autres parties du monde, on chauffe des locomotives avec du blé, on massacre des troupeaux de vaches et de porcs, on rejette à la mer tout le produit d'une journée de pêche? et ceci uniquement pour maintenir le prix de vente élevé? Et il fut rappelé à ce propos la suggestion — naïve sans doute — de certains groupements féminins d'organiser le transfert, dans des régions en proie à la famine, de ces richesses gaspillées ou détruites uniquement pour servir des intérêts commerciaux.

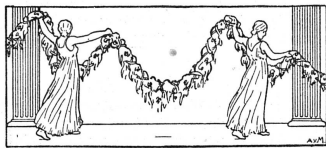
Les réponses à cette question furent intéressantes parce que révélatrices de mentalités diverses: ces transferts ont été effectués à l'intérieur de quelques pays, dirent les uns. Ainsi aux Etats-Unis, le *New Deal* a fait remettre aux chômeurs des produits agricoles et en Angleterre, le surplus du lait a été distribué aux enfants des écoles. — Mais d'un pays à l'autre, ces transferts sont à peu près impossibles, objectèrent d'autres, et de plus, s'ils se font gratuitement, le prix de ces marchandises baissera tellement qu'il sera impossible de continuer cette opération. Une politique internationale de crédit pourrait seule remédier à cette situation. — Non, dirent les troisièmes, ce n'est que par l'extension internationale du mouvement coopératif que pareils scandales économiques disparaîtront. — N'oubliez pas assurément les dernières que ces scandales sont inhérents à la structure d'un monde en transformation et que nous vivons en période de transition...

— Qui a raison?...

\*\*\*

Chaque pays, a déclaré Mme Ballandes, une toute jeune et charmante économiste française, a au moins une matière première dont il est le principal producteur, et il est donc exagéré de prétendre qu'il est des nations privilégiées qui possèdent tout alors que d'autres, n'ont rien.

(Avouons cependant que nous n'avons pu nous empêcher de demander ici quelle pou-



## A travers les Sociétés

### Cartel genevois d'hygiène sociale et morale.

Cette importante organisation, qui fédère à Genève actuellement 56 Sociétés féminines, masculines ou mixtes, a tenu son Assemblée trimestrielle de délégués le 15 mars, sous la présidence de M<sup>lle</sup> Gourd. Cinq nouvelles Sociétés, dont quatre essentiellement féminines, sont venues, au cours de ces dernières semaines, grossir ses rangs ce qui prouve bien à quel point chacun réalise l'utilité de la coordination des efforts en matière d'hygiène sociale et morale.

L'activité du Bureau directeur, activé sur laquelle un rapport très documenté a été lu par M. Laravoire, vice-président, a porté essentiellement sur deux grandes catégories de questions: la protection morale de la jeunesse et de l'adolescence et le problème de la prostitution. Le Bureau a donc été en étroites relations avec le Département de Justice et Police au sujet du contrôle de la présence d'enfants dans les cinémas, ou une surveillance très stricte est maintenant exercée; il va faire procéder à une large diffusion d'une brochure consacrée à la situation des enfants de parents divorcés; et surtout, il continue méthodiquement une étude sur la situation morale de la jeunesse actuelle, se préoccupant de la sorte de l'organisation des loisirs, de la surveillance des danses, et menant auprès des milieux de la jeunesse sportive une enquête méthodique, dont on peut attendre des résultats fort intéressants.

En ce qui concerne le problème de la prostitution, le cours donné l'hiver dernier à l'Ecole sociale a été répété avec un succès croissant, sous les auspices de l'Université ouvrière; et le Bureau étudie de près les possibilités de réalisation de deux formes d'institutions indispensables en ce domaine: une maison de rééducation pour prostituées majeures, telle qu'il en existe dans certaines villes étrangères (Grenoble, par exemple), et une police féminine spécialisée en matières de mœurs.

A la suite de ce rapport, une discussion nourrie s'est encore engagée sur le Code pénal fédéral, au sujet duquel il a été décidé que le Cartel organiserait avant la votation du 3 juillet une séance d'orientation destinée à ses membres; puis, après une courte partie administrative, le Dr. Deléssert a apporté d'intéressants détails sur l'Office de consultations matrimoniales, créé il y a 4 ans par le Cartel genevois H. S. M. en collaboration avec Pro Familia, et qui est malheureusement encore trop peu connu de notre population. Et pourtant

à combien de troubles, psychiques ou physiques, à combien de difficultés d'ordre conjugal ou sexuel, à combien de préoccupations de jeunes avant le mariage, cet Office ne peut-il pas, par des conseils pleins de tact, apporter remède? et par conséquent combien de services ne peut-il pas rendre? Il est assez frappant de constater, d'après les chiffres du Dr. Deléssert, que les hommes en profitent dans une proportion légèrement plus élevée que les femmes et les célibataires bien davantage que les couples.

Les nombreuses questions posées par les délégués à l'éminent médecin de cet Office lui ont certainement prouvé leur vif intérêt pour cette si utile branche d'activité du Cartel d'hygiène sociale et morale. X.

### A l'Ecole d'Etudes sociales.

L'Ecole d'Etudes sociales vient de tenir son Assemblée générale, sous la présidence de la directrice, M<sup>me</sup> M. Wagner-Beck, qui après avoir montré les avantages de la nouvelle installation, dit tout le plaisir qu'elle a de travailler dans cette belle villa en pleine verdure. Quarante-vingt-dix jeunes filles et quatre jeunes gens (la section de bibliothécaire étant mixte) suivent les cours de l'Ecole. Un tiers des élèves vient de Genève; la plupart des autres viennent de la Suisse romande et de la Suisse allemande. Parmi les étrangers, on compte cinq Chinois qui travaillent à la Bibliothèque sino-internationale.

L'Ecole des Laborantines, jouit d'une vogue... presque trop grande puisque les places limitées à 25 sont toutes retenues jusqu'en automne 1939! Les laborantines se placent aisément car les offres sont nombreuses. Le cours pour infirmières-visiteuses a lieu tous les 2 ans, en collaboration avec la Croix-Rouge genevoise. Il s'adresse à des infirmières diplômées désireuses de compléter leur formation par un enseignement d'un caractère plus social. Le prochain cours aura lieu cet automne. Enfin la nouvelle section des secrétaires sténo-dactylographes, fondée il y a 3 ans, semble répondre à un réel besoin puisqu'elle est toujours très fréquentée. La directrice termine son rapport sur une note optimiste en relevant que les offres de places, dont le nombre avait passablement diminué durant les années de crise, ont augmenté d'une façon réjouissante. La présidente du Foyer de l'Ecole, M<sup>me</sup> Jaques, donne à son tour quelques renseignements sur la marche très satisfaisante de cet établissement, les pensionnaires et les élèves étant nombreuses.

Puis M<sup>lle</sup> Marie Borle, ancienne élève de l'Ecole, missionnaire au Zambéze, entraîne son auditoire, à l'aide de très beaux clichés, dans ce pays sauvage. Dans un exposé vivant et émouvant elle plaide la cause des Missions: se rend-on compte de ce que sont ces noirs? Ils vivent continuellement sous le règne de la peur, la peur affreuse des « esprits ». Dans ce pays, les enfants ne savent pas rire... M<sup>lle</sup> Borle qui dirige l'Internat des filles à Mabumbu est très bien placée pour nous dire tout ce qu'apporte le christianisme à ces pauvres fillettes terrorisées et tout ce qui leur manque encore! Car, avec la parole de

Dieu, il faut leur apprendre aussi la propreté, l'hygiène, le goût du travail et bien d'autres choses. Tout reste à faire au point de vue social et moral, pas de lois pour protéger l'enfant; les femmes qui font les gros travaux sont des espèces d'esclaves et n'ont pas la moindre idée de leurs responsabilités ni aucun sens de la famille; trois infirmières et un médecin seulement pour un territoire grand comme la Suisse. Aussi, une missionnaire doit-elle pouvoir mettre la main à tout et les cours qu'elle a suivis à l'Ecole ont été très utiles à M<sup>lle</sup> Borle. C'est donc par les enfants que M<sup>lle</sup> Borle et ses collaboratrices essaieront de faire pénétrer un peu de lumière et d'autres mœurs dans cette population misérable. Les « Filles de Mabumbu » sont déjà très recherchées car elles sont bien supérieures à tous points de vue aux petites païennes. Plusieurs ont déjà fondé des foyers chrétiens et élèvent leurs enfants d'une façon rationnelle et c'est notre plus belle récompense » conclut M<sup>lle</sup> Borle. A.M. A.

### Bourse d'hospitalité et allocation de voyage offertes par la Section Genevoise de l'Association Suisse des Femmes Universitaires.

1. La Section genevoise de l'Association suisse des Femmes Universitaires désire donner l'occasion à des membres de l'I. F. U. W. s'intéressant aux questions internationales de faire un séjour à Genève au moment des grandes réunions internationales (Assemblée de la S. d. N., etc.). Dans ce but, elle offre une bourse d'hospitalité de 4 semaines dès le début de septembre 1938 et une allocation de voyage correspondant au prix du billet aller et retour, 5<sup>e</sup> classe, de la ville d'Europe où réside la candidate ou du port d'Europe où elle débarquera à destination de Genève. L'allocation de voyage ne dépassera pas 250 fr. suisses au maximum.

2. La bourse d'hospitalité et l'allocation de voyage seront attribuées comme prix à la candidate qui présentera le meilleur travail, en français ou en anglais, sur le sujet suivant: « La responsabilité de l'Université à l'égard de la communauté nationale et internationale ».

3. Suivant les possibilités un séjour d'hospitalité de 8 à 10 jours sera offert comme second et troisième prix.

4. Les travaux devront être accompagnés d'une recommandation des associations nationales et seront envoyés par leur intermédiaire avant le 15 mai 1938, à M<sup>lle</sup> Anne Weigle, 41, Charmilles.

5. Le prix sera décerné le 15 juin par un jury composé d'experts choisis parmi les milieux universitaires et internationaux de Genève, ainsi que parmi les membres de l'Association suisse.

6. Les associations nationales seront priées de communiquer 1 mois à l'avance (15 avril) le nombre de candidats qui ont l'intention de participer au concours à l'adresse indiquée sous chiffre 4.

7. Tous les renseignements concernant le concours, son règlement, la bourse d'hospitalité et le séjour à Genève peuvent être demandés à la même adresse.

mensuelle d'avril sur ce sujet d'actualité s'il en fut: « La politique internationale vue par un Anglais ».

Devant un nombreux public, tant masculin que féminin et profondément intéressé, Mrs. Ashby a analysé, avec un sens psychologique très juste de la mentalité de ses compatriotes, les différents courants d'opinions qui se font jour dans les divers milieux intellectuels, politiques, ouvriers de son pays, et leurs réactions devant les événements contemporains. La guerre d'Espagne d'abord, au sujet de laquelle tout le parti libéral et une importante fraction du parti conservateur sont complètement opposés à l'attitude de M. Chamberlain, voyant dans la défaite de l'Espagne républicaine l'écrasement des deux bases traditionnelles de la politique anglaise: l'équilibre des puissances et la suprématie en Méditerranée. La situation en Europe centrale ensuite qui préoccupe très vivement la bourgeoisie anglaise, parce qu'elle craint, d'avantage encore qu'une agression en Tchécoslovaquie, la main mise de l'Allemagne sur les bords de la Hongrie et les pétroles de la Roumanie, qui constituerait en cas de guerre, un atout inappréciable pour l'Etat qui en disposerait. Et enfin, il est inutile d'apprendre à qui que ce soit combien que la guerre sino-japonaise inquiète un pays qui possède de si énormes intérêts en Chine.

Mais, en dépit de ces inquiétudes, ou plutôt même à cause d'elles, le peuple anglais reste passionnément attaché à la cause de la paix: l'écrasant résultat du *Peace Ballot* (plébiscite en faveur de la S. d. N.) a bien montré; l'Association pour la S. d. N. compte 340.000 membres à travers le pays, et un mouvement comme celui du R. U. P. est venu animer d'un souffle nouveau ce désir de paix en groupant des hommes et des femmes de tous les milieux et de toutes les professions.

Un échange de vues très nourri a terminé cette intéressante soirée, qui a montré une fois de plus, tant par la solide documentation de la conférencière et son aisance à se mouvoir au travers des problèmes de la politique contemporaine, que par le niveau des questions qui lui ont été posées, combien est fautive la légende colportée par nos adversaires, et d'après laquelle la femme ne s'intéressait pas à la vie politique serait incapable de participer à la chose publique!

### Une exploratrice.

Trois jours plus tard, c'était une autre légende, celle du « sexe faible », qui était mise complètement en déroute par la captivante causerie, qu'avait bien voulu donner au profit du fonds de campagne de l'initiative suffragiste M<sup>lle</sup> Ella Maillart, l'exploratrice bien connue.

Avec autant de bonne grâce et d'humour que de documentation abondante et précise, M<sup>lle</sup> Ella Maillart a fait faire à son auditoire charmé un passionnant voyage, illustré de magnifiques clichés, de Pékin aux Indes, en compagnie des caravanes qui traversent du thé en briques au travers des hauts plateaux de l'Asie centrale. Il est impossible malheureusement, vu le peu de place dont nous disposons, de tenter de donner même une pâle idée des péripéties émouvantes ou pittoresques de ce voyage; mais nous tenons essentiellement à marquer ici comment, en contemplant la grandeur désertique de certains paysages qui défilent sur l'écran, en rassemblant maints détails tout simplement contés en passant, qui font réaliser la solitude morale et l'effort de volonté qu'impliquent ces voyages d'exploration, nous songions une fois de plus qu'il est des femmes dont l'énergie, le courage, le sang-froid et la persévérance dans l'action nous rendent à bon droit fiers de notre sexe.

Un tel abondamment fourni de bonnes choses par des suffragistes dévouées, qu'il convient de remercier ici, et la vente de livres d'Ella Maillart dédiés sur place de sa main, sont venus encore ajouter au bénéfice financier de cette soirée, qui va permettre un nouvel essor à notre campagne d'initiative. S. F.

pour la publicité dans le MOUVEMENT, s'adresser à Mme Lépine, 2, avenue Soret, Genève.



### La Maison de la Laine

et de tous les tricots

### TRICOTEUSE DE LA MADELEINE

1, rue du Vieux-College - Genève

(côté Poste) Tél. 45.991

Explications gratuites de M<sup>me</sup> V. Renaud



Mesdames, pour vos renseignements sur achat et location d'immeubles au Tessin, adressez-vous en confiance à l'agence

"VOLUNTAS"

A LUGANO (Fondée en 1896)

(Timbre p. réponse) Prop. Mmes Volanteri.

### ECOLE D'ETUDES SOCIALES, GENÈVE

Subventionnée par la Confédération

Semestre d'été: 20 avril - 5 juillet 1938

Culture féminine générale. Formation professionnelle d'assistantes sociales (protection de l'enfance, etc.) de directrices d'établissements hospitaliers, secrétaires d'institutions sociales, bibliothécaires, laborantines.

Pension et Cours ménagers. Cuisine, coupe, etc. au Foyer de l'Ecole (Villa avec jardin) préparation pour les futures mamans. Programme (50 cts) et renseignements, Malagnou, 3.

Jeunes filles, assurez-vous une carrière rémunératrice et de tout repos en suivant les cours pour **nurses** et **infirmières de puériculture** à l'

### ECOLE DE PUERICULTURE DE GENÈVE

Pouponnière des Amis de l'Enfance

Ch. des Grangettes - Genève

Ces enfants ne sont pas seulement destinés aux professionnelles mais constituent une excellente préparation pour les futures mamans.

### The International Suffrage News (JUS SUFFRAGII)

Nouvelles du mouvement féministe à travers le monde (Texte anglais et français)

Organe mensuel de l'Alliance Internationale pour le Suffrage et l'Alliance civique et politique des femmes

Prix de l'abonnement annuel: 6 sh. 6.50 fr. suisses

12, Buckingham Palace, Londres, S. W. I.

### Suivez le succès Devenez Stenotypiste

(Champion suisse 1937, 240 mots min.)

Un cadeau apprécié: un cours de Sténotypie.

Leçon d'essai gratuite à l'

### ECOLE DE STENOYPIE

12, Rue du Mt-Blanc, Genève

Un nouveau cours est ouvert à Malagnou

IMPRIMERIE RICHTER. — GENÈVE

vait bien être la matière dont notre Suisse était le principal producteur? M<sup>me</sup> Ballandes nous a répondu sans hésiter: le tourisme. Ah! mais non! car à notre avis, c'est là une industrie et non point une matière première, et quand bien même la conférencière a voulu nous démontrer que les Hollandais seraient bien embarrassés pour établir des stations de skis sur leurs prairies, nous aimons mieux la suggestion qui a été formulée que « notre » matière première, c'est la houille blanche, donc l'énergie de nos cascades et de nos lacs).

Cependant a remarqué de son côté Mrs. Wootton, certains pays sont plus favorisés que d'autres dans cette répartition des matières premières. L'U. R. S. S. par exemple, fournit à elle seule le sixième de la production générale du monde, et les Etats-Unis ne dépendent que de peu d'autres Etats pour leurs achats. Aussi, l'Allemagne, qui n'a ni pétrole, ni métaux, ni coton, ni laine, les regarde-t-elle avec envie. N'oublions pas qu'à l'inégalité de la répartition géographique viennent encore s'ajouter ces barrières artificiellement créées, en surplus des droits de douanes et de contingentement, soit directement par des interdictions d'importation (comme celle de l'hélium, aux Etats-Unis), soit indirectement par des hausses de prix causées par la dévaluation des monnaies. Enfin, l'augmentation de la population de certains pays, et à laquelle l'émigration ne peut plus offrir comme autrefois une soupape de sûreté, constitue un élément dont il serait imprudent de ne pas tenir compte, puisqu'il contribue également à poser le problème des colonies.

Car tous ces contrôles et règlements, qui se font trop souvent au profit d'une seule nation, ou d'un seul groupe d'intérêts, n'ont pas été sans envenimer les relations internationales, et mettre en danger la paix du monde. Ceci quand bien même deux éléments distincts, l'élément politique et l'élément commercial, s'entrechoquent très curieusement: dans la puissante industrie du caoutchouc, par exemple, les intérêts de toutes les marques d'automobiles sont les mêmes, indépendamment de leur nationalité, et l'on voit la situation qui serait ainsi créée en cas de guerre. Un autre exemple très frappant de cet enlèvement des intérêts économiques et politiques est celui du

Japon, qui, par la conquête du Mandchoukouo s'est fait concurrence à lui-même pour certains produits!

Devant cette situation difficile, et souvent inextricable, nos deux économistes, Mrs. Wootton et M<sup>me</sup> Ballandes, qui contribuèrent par leur science et leur clarté d'exposition au succès de ces débats féminins à La Haye, ont formulé comme remèdes les suggestions suivantes:

1. La tentative de briser les barrières douanières par la création d'ententes régionales;
2. L'abrogation des restrictions à l'émigration;
3. La discussion des possibilités de redistribution territoriale, par une généralisation par exemple du système des mandats tel que la pratique la S. d. N.;
4. L'élargissement de ce système des mandats, en en chargeant, non plus un pays comme c'est le cas actuellement, mais une administration internationale.
5. L'essai d'unifier le niveau de la vie, entre les différents pays, ainsi que les conditions du travail (Conventions du B. I. T.).
6. Et enfin, le développement d'un esprit vraiment international dans toutes les manifestations de la vie contemporaine, et auquel contribue tout travail d'orientation scientifique fait pour la communauté internationale.

J. GUEYBAUD.



Association Suisse pour le Suffrage Féminin

La semaine suffragiste à Genève.

Semaine très remplie qui vient de se terminer. Que l'on en juge:

Les femmes et la politique.

Profitant de la présence à Genève de notre présidente internationale, venue pour suivre les travaux de la S. d. N. sur le statut de la femme, le Comité suffragiste genevois avait demandé à Mrs. Corbett Ashby de parler à notre séance



### POMMES FUNÈRES OFFICIELLES

de la Ville de Genève, Plainpalais et Petit-Saconnex

5, rue de l'Hôtel-de-Ville, 5, au 1<sup>er</sup>

Téléphone: 43.285 (permanent)

EN CAS DE DÉCÈS

s'adresser au téléphoniste de suite à l'adresse ci-dessus

FORMALITÉS GRATUITES